Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 14 (1964)

Heft: 1

Buchbesprechung: Une ville devant la peste. Orvieto et la Peste Noire de 1348 [Elisabeth Carpentier]

Autor: Binz, Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ELISABETH CARPENTIER, *Une ville devant la peste. Orvieto et la Peste Noire de 1348*. Paris, S.E.V.P.E.N., 1962. 286 p., in-8°, tabl., cartes.

Orvieto, favorisée par la nature de son site, qui en a fait une admirable forteresse naturelle sur la route reliant Florence à Rome, n'est pas moins privilégiée au point de vue des sources historiques. Ses archives possèdent en effet une magnifique série dite des «Riformagioni», formée des registres des conseils de la ville et comprenant 297 volumes qui vont de 1295 à 1860. Cette fortune exceptionnelle a attiré l'attention de Mme Carpentier qui désirait examiner sur le plan local un des problèmes les plus intéressants qui puissent se poser à l'historien des deux derniers siècles du moyen âge: la place de la Grande Peste de 1348—1349 dans les crises qui marquent cette période.

Tirant sa documentation à peu près exclusivement des «Riformagioni», Mme Carpentier a divisé son livre en trois parties. Le prologue, c'est le tableau détaillé de la vie orviétane avant la catastrophe. Tous les domaines sont passés en revue: politique, économie, société, psychologie. On constate qu'Orvieto, en plein développement au début du XIVe siècle, voit sa situation se détériorer peu à peu, puis devenir crise ouverte au cours des années 1345—1347. Cela confirme la théorie qui place l'arrivée de la peste en Europe à un moment où la plupart des régions sont déjà minées par une crise commencée dès la fin du XIIIe siècle ou les premières décennies du siècle suivant. Au centre de l'ouvrage, 1348, l'année de la peste à Orvieto. Il faut bien l'avouer, les témoignages qui subsistent du passage de l'épidémie dans la ville sont rares et décevants. Par exemple, aucune donnée

---

de la République chinoise, les Anglo-Saxons...» (p. 150). — «Ainsi qu'il arrive dans l'épanouissement de la sénilité»... (p. 274), etc.

[7] Amahemasu, pour Amaterasu (p. 116); les généraux Shoerner et Viettinghoscheel pour Schoerner et von Vietinghoff-Scheel (p. 165); Alamogedo, pour Alamogordo (p. 167).

[8] L'Afrikakorps occupait la Cyrénaïque «et passant la frontière égyptienne allait d'un seul mouvement jusqu'à Tobrouk» (p. 29). — La Mitteleuropa: «Selon l'histoire à leur manière, elle englobe les Ardennes, la Bourgogne, le Jura jusqu'au Mont-Blanc et au Saint-Bernard» (p. 124). — Confond la Corée et la presqu'île de Liao-toung (p. 162), etc.

[9] P. 23, 28, 32, 40, 45, 71, 74, 75, 76, 80, 82, 94, 162, 198, 213, 238 (inversion chronologique), 244, etc. etc.

[10] P. 133—136; 279—283, etc.

[11] Les Américains soutiennent Darlan à Alger parce que: «Anglophobe passionné, Darlan serait le meilleur pion imaginable contre les intérêts britanniques en pays d'Islam, contre la présence britannique en Afrique centrale» (p. 148). — «L'admission de Tchang Kaï-chek dans le concert des grands devait plus simplement, dans l'esprit des Américains, servir de contrepoids aux ambitions du général de Gaulle qu'il faudrait bien un jour ou l'autre admettre à son tour dans le club» (p. 151). Voilà à quoi se réduit la seconde conférence du Caire et la stratégie américaine en Chine! etc.

[12] P. 86—87, p. 113 par ex.

[13] P. 31, 32, 41, 69, etc.

[14] P. 76—77; 135—136, etc.

[15] P. 60, 82.

[16] P. 67—68, p. 318, 320, etc.

quantitative n'existe qui puisse nous renseigner sur l'étendue des pertes en vies humaines. Cependant, on ne peut qu'admirer la sagacité déployée par l'auteur pour faire parler au maximum les quelques textes à sa disposition.

La fin du volume est consacrée aux conséquences immédiates et lointaines de la peste. Si la vie politique d'Orvieto n'a pas été touchée sensiblement par le fléau, si les cadres de la société ont résisté, le secteur économique est plus atteint. Aussi l'Etat est-il intervenu pour limiter la hausse des prix et des salaires, la dépréciation de la monnaie. Aux premières mesures, prises prématurément, succédèrent des décisions plus réfléchies qui révèlent une véritable politique économique.

Le livre très réussi de Mme Carpentier devraient susciter d'autres enquêtes sur le même sujet à poursuivre pour d'autres villes et d'autres régions.

Genève *Louis Binz*

HENRI LEFEBVRE, *La vallée de Campan. Etude de sociologie rurale.* Paris, Presses universitaires de France, 1963. In-8°, 224 p.

Adossée aux massifs du Pic du Midi et du Néouvielle, qui la séparent des vallées espagnoles, la vallée de Campan a bénéficié dans l'histoire de sa situation géographique particulière: ses villages ont été organisés en une unité très solide, favorisée par une position de «marche», sans en avoir subi les inconvénients puisque les sommets presque infranchissables qui la séparent du versant espagnol des Pyrénées ont rendu inutile une autorité militaire permanente. Largement ouverte d'autre part aux influences de la plaine, cette région présente en conséquence une interférence remarquable des traditions montagnardes et des influences qui les dissolvent. Cette vallée fut longtemps une véritable république pastorale quasi autonome, mais, en même temps, elle ne fut jamais isolée de l'histoire générale de la province (Bigorre et Navarre). Son histoire constitue donc un sujet de choix pour l'étude historique et sociologique d'une communauté paysanne.

D'emblée, l'auteur nous avertit qu'il a choisi une optique particulière pour aborder son étude de «sociologie historique»: pour lui, «ces mots indiquent un mouvement dialectique entre la recherche portant sur l'histoire et celle portant sur la réalité sociologique» (p. 83). Ce langage même nous laisse entrevoir qu'il va se livrer à une critique parfois âpre et ironique des historiens qui avaient traité avant lui l'histoire de Campan. Il dénonce «l'admiration des traditionnalistes pour la latinité, la romanité, le droit romain, l'Eglise et le pouvoir monarchique, c'est-à-dire pour tout ce qui détruisit la tradition, le droit coutumier, ainsi que l'indépendance locale». Il attaque vertement les historiens classiques: «Leur admiration mêle dans une confusion indifférente à toute science objective ce qui est ancien; ils ne s'aperçoivent pas qu'ils introduisent ainsi d'inextricables contradictions, et que ces contradictions leur interdisent la compréhension de ce passé